montagnes et les cours d'eau ainsi que les buttes de terre et les tertres, le printemps, l'été, l'automne et l'hiver, les années, les mois, les heures et les jours [1], et même le limité et l'illimité [2], il n'y eut pas une seule formation de l'univers qu'ils n'imitassent [dans le corps charnel]. C'est ainsi que, quand un orfèvre, copiant [3] la forme d'un éléphant blanc, la grave à l'intérieur d'une bague, elle est exactement semblable au corps de l'éléphant lui-même; c'est de la même manière que l'homme est semblable à l'univers.

chap. 31) donne exactement la même énumération, mais en ordre inverse; il faut y joindre le texte de saint Augustin, *De haeresibus*, chap. 46 (éd. Migne, col. 35), où chacune des catégories d'êtres vivants est rattachée à un des cinq éléments. On trouve aussi énumérées dans les *Acta Archelai* (chap. 10, p. 17) les espèces «hominum et animalium et volatilium et piscium et repentium».

(1) 時日 *che je*. On pourrait être tenté de traduire «les saisons et les jours». Mais, dans la suite du texte, *che* est toujours employé au sens d'heures; de plus les quatre saisons ont déjà été énumérées séparément. Il ne reste donc que la petite anomalie de voir citer les heures avant les jours.

(2) 有礙无礙 *yeou-ngai wou-ngai*. Le dictionnaire de Giles donne un emploi boudhique de *wou-ngai* dans une expression «les quatre connaissances illimitées», dont nous ne connaissons pas l'original sanscrit. Le terme analogue 不碍 *pou-ngai* traduit *anantarya* (*anantara*), «sans intervalle», «sans interruption», dans un vocabulaire bouddhique (*T'oung Pao*, VII, 381). Pour le mot turc correspondant, cf. Müller, *Uigurica*, II, 48. Le sens n'est pas douteux, et il semble bien que la double expression «le limité et l'illimité» se rattache à un problème considérable du manichéisme, mais dont le détail nous échappe encore. Il s'agit sans doute de la distinction entre une forme finie et des éléments infinis; dans la suite du texte (cf. *infra*, p. 551), on verra le corps charnel limité opposé aux démons illimités. En tout cas, c'est bien à ce même sujet que paraît se rapporter toute la réfutation mazdéenne du manichéisme dans le *Škand-gumânik Vižâr*; elle commence par ces mots (West, *Pahlavi Texts*, III, 246; Salemann, *Ein Bruchstük*, p. 22): «Maintenant, parlons avant tout de l'impossibilité qu'aucune chose existante soit illimitée, en dehors seulement de ce que j'appelle illimité : l'espace et le temps.» Cf. aussi le livre 25 du *Contra Faustum*.

(3) 摸 *mo* est ici employé pour 摹 *mo*; ce sens est omis à tort dans le dictionnaire de Giles. On retrouve 摸 *mo* dans l'inscription de Si-ngan-fou (Legge, *Christianity in China*, p. 12-13), quand il est dit qu'un portrait de l'empereur fut «copié» (reproduit) sur les murs du monastère nestorien de Si-ngan-fou.